

## A propos des pointes pédonculées du Nord de l'Europe: pointe de Lingby et pointe de Teyjat

*par D. de Sonneville-Bordes, Bordeaux*

Dans sa thèse récemment parue (1968), „Die Stielspitzen im Nördlichen Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Kenntnis der späten Altsteinzeit“, W. Taute dresse un inventaire complet, très largement illustré, des stations de plein air du Nord de l'Europe centrale qui contiennent des pointes pédonculée (Stielspitzen). En fonction de la morphologie de ces pointes et de leur contexte archéologique, stratigraphique et géographique, l'auteur reconnaît trois cycles principaux: le cycle de Lingby avec la pointe de Lingby, à pédoncule dégagé par retouches semi-abruptes ou abruptes, et limbe triangulaire brut ou peu retouché; le cycle d'Ahrensburg, avec la pointe d'Ahrensburg, plus petite, à pédoncule dégagé et limbe tronqué, le cycle de Swidry, répandu en Pologne et dans les régions voisines, que caractérisent les pointes de Swidry et de Chwalibogowice, que la présence de retouches plates inverses à la pointe et à la base distingue des précédentes. A partir d'une grande masse de documents étudiés et figurés, W. Taute rend aux problèmes généraux déjà posés par H. Schwabedissen (1954) une nouvelle actualité: la position chronologique de ces divers groupes d'industries dans les plaines de l'Europe du Nord, et leurs origines et filiations possibles. Les deux premiers cycles seuls concernent l'Europe de l'Ouest, le troisième étant enraciné dans le Paléolithique supérieur de l'Europe orientale.

W. Taute attribue le cycle de Lingby à la phase d'Alleröd et le cycle d'Ahrensburg, qu'il considère comme son descendant, à la phase du Dryas supérieur. Le cycle de Lingby trouverait d'après lui ses origines dans le Magdalénien final de la zone classique du Sud-Ouest de la France, qui a fourni dans divers sites des pointes à pédoncule tout à fait semblables aux pointes de Lingby (Sonneville-Bordes, 1960). Il reproduit plusieurs exemplaires de ces pointes d'après les auteurs [Fig. 164, n° 1-13] et notamment les pointes de la grotte éponyme de La Mairie, à Teyjat (Dordogne), où ce type a été signalé et figuré pour la première fois (Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony, 1908), d'où le nom de pointe de Teyjat sous lequel nous les désignons (Sonneville-Bordes et Perrot, 1956). Ces pointes de Teyjat représentent pour W. Taute «les précurseurs des exemplaires nordiques». Compte tenu de l'importance qui leur est ainsi attribuée dans le développement des cultures du Nord de l'Europe, nous donnons à leur sujet quelques précisions complémentaires.

Ces pointes à pédoncule sont trouvées dans les grottes et abris du Sud-Ouest isolées ou à quelques exemplaires seulement. La grotte de Rochereil (Dordogne) fait exception. Leur nombre y était relativement élevé (Jude, 1960): 15 pièces pédonculées et 2 pointes

à cran signalées au sommet de la couche II de Magdalénien supérieur (210 outils inventoriés) et 27 pièces pédonculées dans la couche III d'Azilien (1524 outils inventoriés). Quand le lot est ainsi relativement important, la morphologie de ces pointes est variée: c'était le cas des pointes du gisement de la Font-Brunel ou des Tufts, à Limeuil (Dordogne), (Sonneville-Bordes, 1959, fig. 36, et 1960, fig. 261 et 262), où sont associés le type de Lingby et un type à pédoncule et limbe tronqué, proche de la pointe d'Ahrensburg, mais de grande dimension. A Rochereil, le limbe des pointes est tantôt brut, tantôt appointi, tantôt tronqué, et même accommodé en grattoir ou en burin. Proche de la Grotte-Bâtie, à Saint-Sozy, qui a livré des pointes dont W. Taute reproduit les figures (Viré et Teulière, 1927), la grotte du Pis-de-la-Vache à La Forge (Lot) contenait aussi des pointes de types variés (Bouyssonie et Couchard, 1955): à la pointe-type à limbe triangulaire brut (fig. 1, n° 1) s'associent des pointes à limbe tronqué (n° 2 et 3); à retouche latérale continue (n° 4) et même à dos anguleux (n° 5). Une pointe très comparable à celle de Teyjat de dimension assez exceptionnelle, provient de l'abri de Laugerie-Basse (Musée de Chicago, collection Viot, n° 214 597) (fig. 1, n° 7).

La position stratigraphique de ces pointes est constante. Elles se trouvent toujours dans des niveaux de Magdalénien supérieur plutôt final, mais avec une faune encore froide à Renne. A la grotte de La Mairie, les deux exemplaires cités occupaient le sommet du niveau supérieur; à la grotte de Rochereil, leur niveau se situait entre le niveau II de Magdalénien supérieur et le niveau III d'Azilien; à la grotte du Pis-de-la-Vache, elles se trouvaient dans le niveau B de ce site avec un Magdalénien supérieur à Renne; à la grotte du Morin, à Pessac-sur-Dordogne (fouilles Deffarges), un fragment (fig. 1, n° 6) qui semble bien le limbe d'une pointe de Teyjat provient du Magdalénien supérieur (niveau A IV) où il était associé à des pointes aziliennes, des pointes de Laugerie-Basse et une faune à Renne; dans le Magdalénien VI du Roc des Abeilles (Dordogne), aux confins du Lot, Champagne et Espitalié ont trouvé une pointe à pédoncule et limbe tronqué, avec 1 pointe à pédoncule «à retouches grignotées indirectes à l'extrémité distale» et 2 bases fragmentées<sup>1</sup>.

Entre la zone classique Dordogne-Lot et l'Europe du Nord, les exemplaires permettant d'établir une liaison sont à notre connaissance bien peu nombreux. Citons sur ce «trajet» les deux pointes de l'abri de Fontalès (Tarn-et-Garonne) (Darasse et Guffroy, 1960) (fig. 1, n° 8 et 9) et, plus proche de la région germanique, une pointe de la grotte de la Bonne-Femme (Ain), dans le Jura méridional (Combiér et Desbrosses, 1964, fig. 1, n° 1).

W. Taute isole des cycles de Lingby et Ahrensburg à pointes pédonculées (Stielspitzen) les groupes des industries à Federmesser qui associent des pointes à cran et troncature de type hambourgien (Kerbspitzen) à des pièces à dos anguleux et à des pointes à dos courbe ou pointes aziliennes. Les pointes à cran de type hambourgien (fig. 2, n° 1 et 3) avec troncature oblique ou retouche continue latérale du limbe sont connues dans l'abri du Martinet, à Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne), dans le niveau inférieur 2 de Magdalénien supérieur à Renne abondant (Coulonges, 1935): elles y co-

<sup>1</sup> Champagne et Espitalié (sous presse).

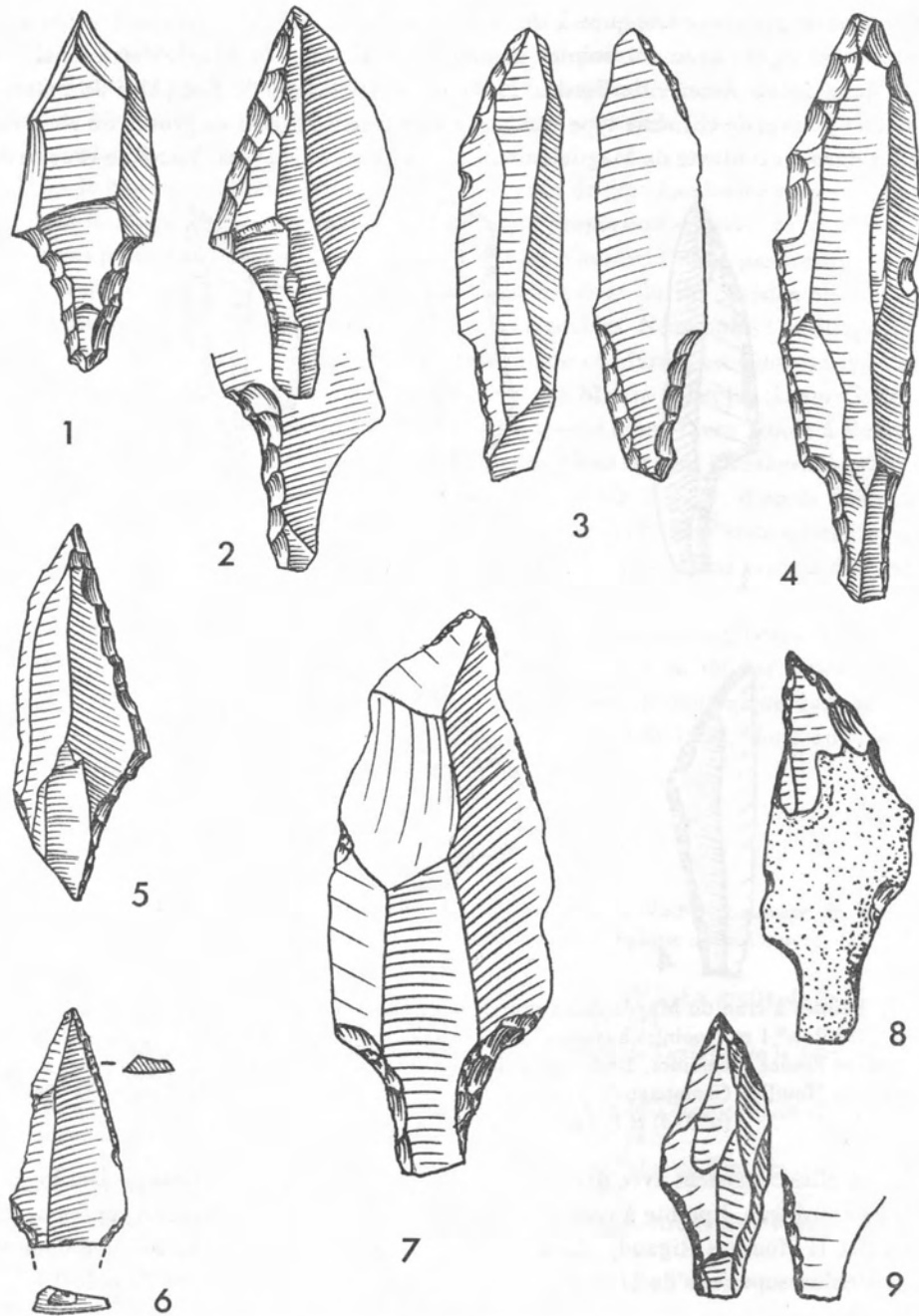


Fig. 1: Pointes à pédoncule du Magdalénien supérieur en France. N° 1-5: grotte du Pis-de-la-Vache, Lot (d'après Bouyssonie et Couchard, 1955); n° 6: grotte du Morin, Pessac-sur-Dordogne, Gironde (fouilles Deffarges); n° 7: abri de Laugerie-Basse, Dordogne (Chicago, coll; Viot); n° 8 et 9: abri de Fontalès, Tarn-et-Garonne (fouilles Darasse). Dessins P. Laurent (n° 1-6), F. Bordes (n° 7), D. de Sonneville-Bordes (n° 8-9). 1:1.

existent avec une pièce tronquée à dos anguleux (fig. 2, n° 2), identique à celles qui existent, également avec des pointes hambourgiennes, dans le Magdalénien final du Nord de la Suisse (Sonneville-Bordes, 1963), et en Allemagne du Sud (Abri du Petersfels). Des pointes de ce même type hambourgien existent ailleurs en grottes ou abris de France dans un contexte de Magdalénien final: à l'abri Soubeyras, Vaucluse (Paccard,

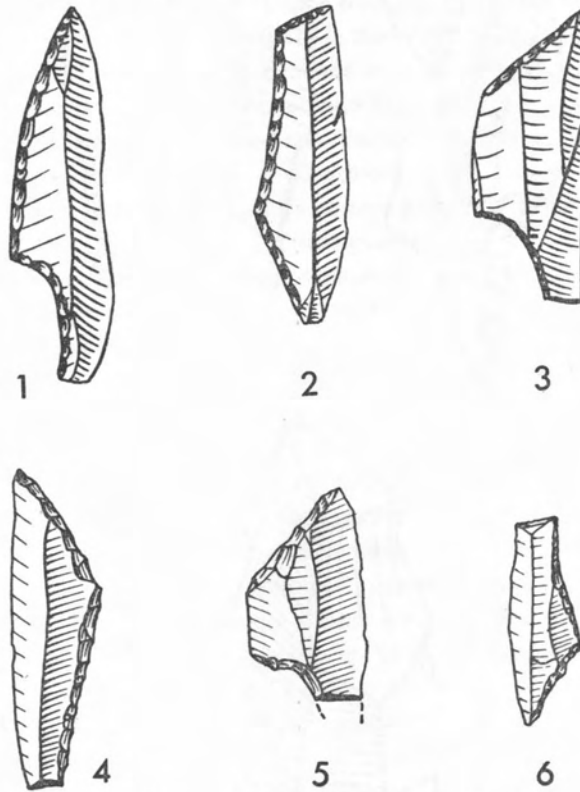


Fig. 2: Pointes à cran du Magdalénien supérieur de l'abri du Martinet, Lot-et-Garonne (Coulonges, 1935): n° 1 et 3, pointes à cran; n° 2, pièce à dos anguleux. - Pointes de l'Epimagdalénien de l'Île-de-France (Schmider, 1968): n° 4, La Jouanne, pointe à dos anguleux; n° 5 et 6, Les Blanchères (fouilles Champagne), pointe à cran et pièce à dos anguleux. Dessins D. Bordes (n° 1-3) et P. Laurent (n° 4-6) d'après les auteurs. 1:1.

1956) où elles coexistent avec des pointes aziliennes; dans la zone classique Dordogne-Lot: en Dordogne, 1 pointe à cran et limbe tronqué dans le Magdalénien supérieur du Flageolet II (fouilles Rigaud), dans le Lot, 1 pointe à cran et limbe tronqué dans le Magdalénien supérieur de la grotte de la Bergerie à Caniac, fouilles Séronie-Vivien et Bensch<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Séronie - Vivien et Bensch: Un habitat en fond de grotte à l'Age du Bronze et au Magdalénien: la grotte de la Bergerie à Caniac (Lot), Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux t. 103, série B, no 13, séance du 3 décembre 1966.

Ces données éparses ne permettent pas de conclure sur la position chronologique réciproque des pointes à pédoncule (type Lingby) et des pointes à cran (type Hambourg), dans les abris et grottes en France. Stielspitzen et Kerbspitzen y sont associés indifféremment au Magdalénien final parfois avec des pointes aziliennes (Rochereil, Morin, Soubeyras, Abeilles).

Dans le Nord de la Suisse seules les pointes à cran de type hambourgien sont présentes dans le Magdalénien terminal et en très faible proportion relative, avec parfois de très rares pointes aziliennes. Les pointes de Teyjat n'auraient donc pas transité par la Suisse vers le Nord de l'Europe. Ont-elles transité par le Bassin parisien et plus spécialement par l'Île-de-France? Elles n'y sont pas signalées. Néanmoins l'outillage lithique de l'habitation de plein air I de Pincevent (Seine-et-Marne) est comparé typologiquement et statistiquement à celui de la grotte de La Mairie à Teyjat (Leroi-Gourhan et Brézillon, 1966): ce Magdalénien supérieur est associé à une faune froide à Renne et Mammouth. D'autre part, quelques pièces de sites de plein air sont identiques à celles du Martinet: à La Jouanne, une pointe à dos anguleux (fig. 2, n° 4; d'après Schmider, 1968, fig. 73, n° 17) et, à la station des Blanchères en forêt de Rambouillet (fouilles Champagne), une pointe à cran et limbe tronqué obliquement et une pièce à dos anguleux (fig. 2, n° 5 et 6, d'après Schmider, 1968, fig. 84, n° 5 et 11).

La lacune géographique que présente la répartition des pointes de Teyjat au nord de la Loire n'est peut-être que provisoire. C'est un obstacle à la théorie d'une origine française des pointes de Lingby. Par contre leur position chronologique dans le Sud-Ouest de la France dans un contexte climatique encore très froid, donc antérieur à l'amélioration d'Alleröd, lui semble favorable.

#### Bibliographie

- Bouyssonie (J.) et Couchard (J.): La grotte du Pis-de-la-Vache, commune de Souillac (Lot.) Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, 155, t. 77, 117-135.
- Capitan (L.), Breuil (H.), Peyrony (D.) et Bourrinet (P.): La grotte de la Mairie à Teyjat Revue de l'École d'Anthropologie, 1908, 153-173 et 198-218.
- Combiér (J.) et Desbrosses (R.): Magdalénien final à pointe de Teyjat dans le Jura méridional. L'Anthropologie, 1964, t. 68, 190-194.
- Coulonges (L.): Les gisements préhistoriques de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne). Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, 1935, mémoire 14.
- Darasse (P.) et Guffroy (S.): Le Magdalénien supérieur de l'abri de Fontalès près de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne). L'Anthropologie, 1960, t. 64, 1-35.
- Jude (P.-E.): La grotte de Rochereil, magdalénienne et azilienne. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, 1960, mémoire 30.
- Leroi-Gourhan (A.) et Brézillon (M.): L'habitation n° I de Pincevent près Montereau (Seine-et-Marne). Gallia Préhistoire, t. IX, fasc 2, 1966, 263-385.
- Paccard (M.): Du Magdalénien en Vaucluse: l'abri Soubeyras à Ménerbes. Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie, 1956, p.
- Schwabedissen (H.): Die Federmesser-Gruppen des nordwesteuropäischen Flachlandes. Zur Ausbreitung des Spät-Magdalénien. Neumünster 1954.

- Schmider (B.): Le Paléolithique supérieur en Ile-de-France. Thèse de 3e cycle, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Paris 1968.
- Sonneville-Bordes (D. de): Problèmes généraux du Paléolithique supérieur dans le Sud-Ouest de la France. *L'Anthropologie*, 1958, t. 62, et 1959, t. 63.
- Sonneville-Bordes (D. de): Le Paléolithique supérieur en Périgord, 1960, Bordeaux.
- Sonneville-Bordes (D. de): Le Paléolithique supérieur en Suisse. *L'Anthropologie*, 1963, t. 67, 205-268.
- Taute (W.): Die Stielspitzen-Gruppen im Nördlichen Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Kenntnis der späten Altsteinzeit. *Fundamenta*, Reihe A, Bd. 5, Köln 1968.
- Viré (A.) et Teulière (C.): La Grotte-Bâtie (Crozo-Bastido) à Saint-Sozy (Lot). *L'Anthropologie*, 1927, p. 37, p. 449-458.